

Intelligence artificielle, digitalisation et automatisation

Contexte

Les innovations (presse à imprimer, machine à vapeur, ordinateur, etc.) ont permis aux sociétés, au travers des révolutions technologiques, de modifier radicalement leurs performances en termes de progrès économique et social. Parallèlement, ces innovations ont bouleversé la société en créant de nouveaux défis sociaux et économiques. On peut comprendre l'évolution technologique actuelle de l'industrie numérique dans le domaine de l'intelligence artificielle, de l'apprentissage machine et de l'automatisation comme un saut technologique potentiellement similaire.

L'intelligence artificielle (machine learning,...), la digitalisation (blockchain appliqué aux actes notariaux, Big Data, IoT,...) et les technologies d'automatisation avancées (chatbot,...) offrent des solutions sans précédent pour éliminer les inefficacités industrielles et sociales. C'est pourquoi, Innoviris a récemment lancé l'appel à projets Team Up, destiné aux nouvelles applications de l'intelligence artificielle.

De plus, les effets à long terme sont incertains. Le scepticisme sain à l'égard des technologies perturbatrices, malgré l'abondance de la littérature scientifique sur le sujet, soulève à juste titre des interrogations chez les citoyens et les gouvernements quant à leurs conséquences sur la structure du travail, les relations au travail, l'industrialisation de l'économie, les relations sociales, l'identité, etc. Le sujet conduit parfois à la polarisation, où le progrès technologique est associé à la régression sociale. Les connaissances scientifiques sont essentielles pour assurer un débat honnête et anticiper l'impact de ces nouvelles technologies sur la société.

Défi

La Région de Bruxelles-Capitale veut garantir la durabilité des innovations et protéger les citoyens contre les effets néfastes des innovations. Toutefois, le gouvernement ne dispose pas d'indicateurs pour prévoir et modéliser l'impact de ces technologies sur l'écosystème régional. Le but de cet appel est de fournir aux autorités les outils et les connaissances nécessaires leur permettant d'évaluer l'impact et de concevoir une politique publique qui maximise les opportunités et minimise les risques associés à l'intelligence artificielle, la digitalisation ou à l'automatisation. Pour ce faire, il convient de tenir compte du plus grand nombre de points de vue des différentes parties prenantes et de les confronter.

Diverses questions économiques se posent: comment combiner le développement de l'industrie traditionnelle et des innovations radicales dans l'industrie numérique ? Quel est le cadre de formation le plus approprié pour y répondre ? Est-il suffisant d'introduire un tel cadre en soi ? Quel sera l'impact sur l'emploi des Bruxellois (en fonction du niveau d'éducation) ? Et ces changements seront-ils possibles dans le contexte législatif et juridique actuel ? Bien que les réponses à ces questions soient souvent données au travers d'études plus générales, les autres effets des évolutions technologiques constituent rarement la question principale de la recherche.

A partir d'une approche plus humaine et sociétale, nous devons nous demander si l'équilibre entre efficacité et productivité d'une part, et bien-être privé et professionnel d'autre part, va changer? Quel impact ces technologies auront-elles sur notre société ou sur la façon dont les différents groupes sociaux s'organisent ? Notre société est déjà confrontée à une fracture numérique majeure; dans quelle mesure ce problème risque de s'accroître ? Dans quelle mesure ces technologies peuvent-elles changer notre façon d'être dans les relations sociales, ou même nos points de vue moraux, éthiques ou spirituels? Toutes ces questions soulèvent de nouvelles questions sur la manière dont les citoyens s'approprient ces technologies et sur les modèles sociaux qui devront s'adapter.

Les évolutions récentes d'Internet méritent également une attention particulière. Les algorithmes intelligents, ciblant l'apprentissage et l'analyse comportementale, deviennent de plus en plus efficaces. Ils sont de plus en plus utilisés par les spécialistes du marketing. De telles technologies augmentent le potentiel de manipulation ou de modification de l'architecture sociale. Dans quelle mesure ces processus influencent-ils le processus équilibré de formation d'opinion parmi les citoyens de la région et quels en sont les résultats?

Ce sujet peut être abordé d'un point de vue sociologique, juridique, économique ou moral, mais il est aussi particulièrement adapté à la recherche interdisciplinaire et aux groupes de recherche plus techniques.

Partenaires publiques : CIBG ; Software.brussels ; Actiris ; etc.